

Un nouvel univers se dévoile aux Imériennes

VOLLEYBALL 1re ligue dames: le VBC La Suze va découvrir le volley national de 3e division. Néo-promu, il a été placé dans le groupe romand. Un transfert en apparence profitable.

PAR JULIEN BOEGLI

Cet espace de jeu convoité depuis deux ans est à présent le leur. Après avoir remporté haut la main le championnat de 2e ligue deux saisons de suite et échoué lors des finales de promotion au printemps 2018, les filles du VBC La Suze ont cette fois-ci obtenu gain de cause. Trop costaudes pour le volley régional, elles ont dorénavant l'opportunité de smasher un échelon plus haut. «On s'est donné les moyens d'y parvenir», rappelle Leslie Steiner.



Nous avons mis un accent particulier sur la préparation physique.”

LESLIE STEINER
JOUeuse DU VBC LA SUZE

L'attaquante jurassienne, passée jadis par le centre de formation du VFM, est le modèle humain des intentions proclamées par la société du Vallon. Sous la houlette de son entraîneur Luca Verardo, les structures ont été consolidées sitôt que le collectif a choisi de voir plus grand qu'un rang de simple dauphin en 2e ligue (2015/16 et 2016/17). Des moyens ont ainsi été injectés avec l'apport d'un préparateur physique en la personne d'Oscar Burillo, d'une coach-assistante avec Bettina Goy – maman des joueuses Leslie et Vicky Steiner –, ainsi que l'engagement de l'ex-internationale Mandy Wigger.

«Un autre monde»

La part contraignante du boulot étant accomplie, reste à assurer la transition. «On va découvrir un autre monde, où le jeu est plus rapide et les attaques plus puissantes», avertit Leslie Steiner. Ce monde, elle l'a connu dans le passé avec la



Le VBC La Suze est monté d'un cran dans la hiérarchie et s'apprête à militer en 1re ligue. MARC RAEBER

réserve du club franc-montagnard. Elle sait par conséquent de quoi sera fait son quotidien sportif jusqu'en février. Enfin, presque. Depuis toujours, VFM est génétiquement lié au groupe B, composé d'organisations alémaniques. Le VBC La Suze, lui, a été incorporé au groupe A. Celui des Romands, réputé moins relevé. «C'est ce que l'on a l'habitude d'entendre», confirme celle qui a touché brièvement à la LNA il y a une dizaine d'années. Une première indication tombera dimanche à Genève.

L'intégration à la 1re ligue devrait dès lors se faire plus en douceur. «Cela nous amènera toutefois à voyager plus loin», précise l'attaquante aux origines américaines. Avec trois déplacements à Genève et un du côté du Valais, elle retrouvera les joies des longues heures

passées en bus. «On entre dans le volley de niveau national, cela représente certains investissements», ajoute pour sa part Jenny Wigger. A 37 ans, la doyenne d'un effectif demeuré stable fait partie de ce lot de joueuses imériennes ayant déjà touché à la ligue nationale. «Le saut depuis la 2e ligue est très important. Jusque-là, on avait quelques matches intéressants par saison, car réellement disputés. Dorénavant, nous devons être à 100% lors de chaque échange.»

Belle assurance

«Nous avons mis un accent particulier sur la préparation physique, afin d'être prêtes à disputer des matches en cinq sets après plusieurs heures de trajet», enchaîne Leslie Steiner. Des organismes qui supportent des charges supplémentaires

ne suffiront toutefois pas à assurer le maintien, objectif défini lorsqu'une équipe accède au niveau supérieur. «A mon avis, on possède le potentiel pour viser une place en milieu de classement», certifie l'aînée des sœurs Wigger. Quelques confrontations récemment disputées face à des occupants de même niveau forgent son sentiment. Une poignée de rendez-vous sans enjeu sportif, notamment un tournoi remporté à Guin, a

ainsi servi de point de comparaison. En rencontrant Val-de-Ruz, vainqueur de son championnat l'an dernier (ré: défaite en quatre sets), «on a même eu un aperçu de ce qui se fait de plus redoutable en 1re ligue. On en a tiré certains enseignements», précise Leslie Steiner. Des enseignements? «On est suffisamment armée pour tenir la route, j'en ai l'intime conviction», complète la capitaine valannoise.

LE CONTINGENT 2019/20 DU VBC LA SUZE

- **Effectif** Leslie Steiner, Vicky Steiner, Jenny Wigger, Mandy Wigger, Djamila Bartlome, Lea Meier, Alyssa Camilotto, Valentina Piazza, Savina Piazza et Stéphanie Dongmo.
- **Entraîneurs** Luca Verardo et Bettina Goy (assistante).
- **Arrivées** Lisa Alessi (La Suze B).
- **Départs** Damiana Musumeci (Volleyboys), Jiliane Willemin (arrêt) et Nina Etter (blessée et indisponible pour toute la saison).

Les Nidowiens vont partir à la recherche d'un plaisir disparu

Au VBC Nidau, les erreurs du passé ont conduit ses employés à adopter cette saison une posture plus en retenue. Il y a pile une année, les discours ambitieux précédant la reprise du championnat se portaient vers une participation aux finales de promotion. Reste qu'à force d'accumuler les échecs, les volleyeurs du Beunden ont davantage flirté avec la relégation qu'avec une potentielle ascension... Avant de débiter leur dixième exercice consécutif en 1re ligue, les joueurs dirigés par Oleg Petrachenko, qui a été maintenu à son poste, ont tenu à mettre les choses au clair. Entre quatre yeux, ils ont débatté les raisons d'un hiver conclu en-deçà des espérances

initiales. «Chacun devait prendre conscience de ses responsabilités. Il fallait mettre les choses à plat afin de repartir de l'avant. On doit retrouver le plaisir du jeu, être capable de relâcher la pression qui pèse sur nos épaules quand les échanges tournent en notre défaveur», relève Luca Gyger. Attaquant de l'équipe fanion depuis trois ans et devenu président du club en août, le jeune homme de 25 ans se dit convaincu du bienfait des discussions de vestiaire.

Groupe chamboulé

Les arrivées de plusieurs éléments expérimentés devraient de fait permettre de canaliser les sautes

d'humeur d'un groupe qui a été passablement chamboulé. Le retour au jeu du capitaine Micha Vogt, remis de son alerte cérébrale, celui à la compétition de David Brebta (47 ans), qui a jadis évolué en LNA à Plateau de Diesse et Val-de-Ruz, et le retour au bercail de Manuel Boss (Colombier, LNB) viennent compenser les départs d'une poignée d'universitaires. Suffisant pour évacuer le traumatisme d'un dernier exercice déplaisant? Celui à venir se passera en tout cas loin de leurs camarades de l'association Jura-Seeland. Delémont et Porrentruy ont en effet été orientés dans le groupe romand alors que Nidau poursuivra dans le groupe B, celui des Bernois,

Hauts-Valaisans et Bâlois. «Comme souvent, Swissvolley nous a demandé notre préférence. On a opté pour le statut quo, on connaît nos adversaires et les déplacements sont moins contraignants», explique Gyger. **JB**

LE CONTINGENT 2019/20 DU VBC NIDAU

- Effectif:** Luca Gyger, Manuel Boss, Micha Vogt, Badou Kouate, Olivier Zürcher, Joachim Schlub, David Brebta, Matteo Bickel, Geremia Rosa et Gaëtan Merminod.
- Entraîneur:** Oleg Petrachenko (ancien).
- Arrivées:** Manuel Boss (Colombier, LNB), David Brebta (retour à la compétition), Micha Vogt (retour à la compétition) et Matteo Bickel (Nidau, 2e ligue).
- En suspens:** Marvin Truffer (en études aux Pays-Bas, retour en décembre) et Andrea Schmid (blessé, retour prévu en cours de saison).
- Départs:** Kilian Schlub (arrêt), Fabio Ruch (arrêt) et Nicolas Herren (en études à Zurich).